La lettre

Le dossier n°127

Les dunes de Bon-Abri : un patrimoine millénaire

Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

juin 2025

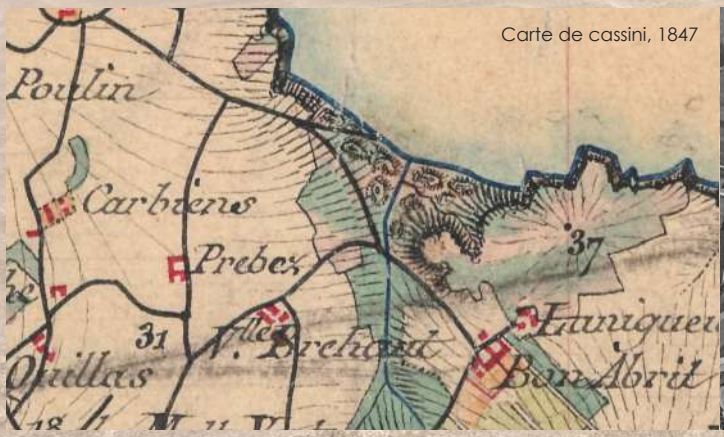
Les dunes de Bon-Abri se sont formées il y a environ 2 500 à 3 000 ans, à l'époque de l'Âge du Bronze, grâce aux vents et à la baisse du niveau de la mer. La configuration du site, avec la présence d'un platier rocheux, a créé des conditions idéales pour leur installation. Au fil du temps, ces dunes ont évolué, influencées par les changements climatiques et les activités humaines, ce qui a contribué à façonner le paysage que nous connaissons aujourd'hui.

L'histoire récente de ces dunes a été mouvementée. Exploitées, transformées en terrain de jeux puis en décharge, elles ont été réhabilitées et forment aujourd'hui un hotspot de biodiversité en Baie de Saint-Brieuc.

3000 ans d'histoire

Les dunes de Bon-Abri font partie des plus anciens systèmes dunaires de Bretagne Nord.
Deux raisons principales expliquent la présence de dunes au fond de l'anse de Morieux :

- La grande étendue de sable découverte par la marée dans la baie de Morieux favorise le transport du sable par le vent.
- La presqu'île d'Hillion agit comme un obstacle à l'ouest de l'anse, créant un effet de "cap" qui aide à accumuler le sable.



Grâce aux travaux des cartographes depuis le XVIIème siècle, on sait que le massif dunaire de 15 hectares a été soumis à plusieurs remobilisations au cours de ces derniers siècles.

Mais l'histoire du massif s'est brusquement accélérée au mi-temps du XXème siècle.

En 1951, le propriétaire autorise l'exploitation de l'est du site comme carrière de sable. Les premières extractions apparaissent ainsi que les premiers cheminements d'engins. Seule la partie ouest des dunes et la frange littorale est préservée.

Les matériaux résultant du décapage de la végétation superficielle avant exploitation du sable sont entreposés sous forme de merlons ou de tas plus ou moins réguliers. On peut encore les observer aujourd'hui.

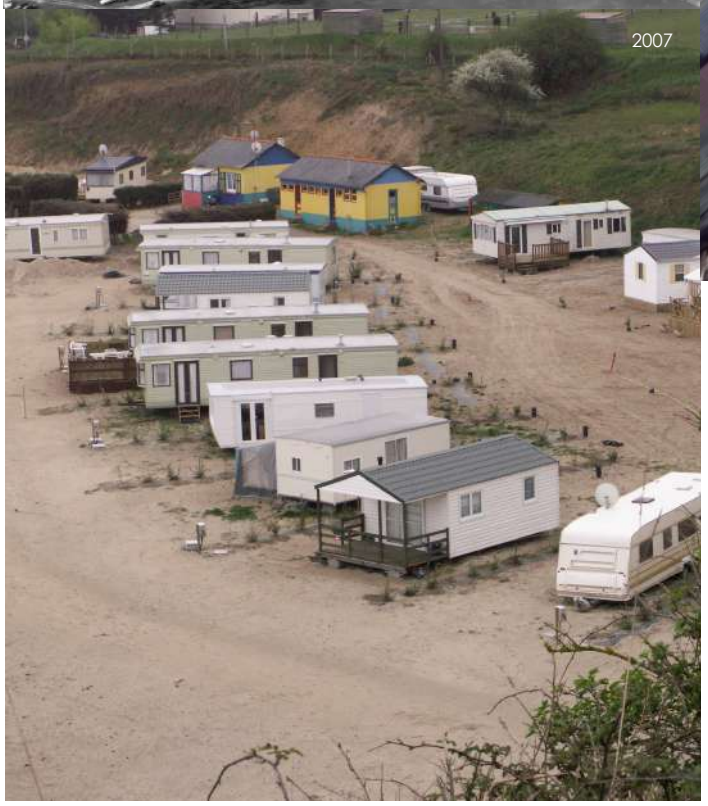
Dans les années 60, un ancien chemin est transformé en route coupant le massif en deux parties. **L'exploitation du sable est abandonnée après quelques années seulement.**

À la suite de cet arrêt, le site connaît une fréquentation anarchique : circulation de véhicules, circuit de moto-trial, piétinement du front dunaire encore préservé.

Le fond de la carrière devient une décharge où l'on peut retrouver des carcasses rouillées et de multiples déchets.

Ces pratiques entraînent l'effondrement de plusieurs talus sableux et la formation de larges brèches. Les mares, quant à elles, sont utilisées comme lieux de baignade ou de pêche au poisson blanc.

La partie Ouest des dunes est utilisée comme camping à partir de 1963.



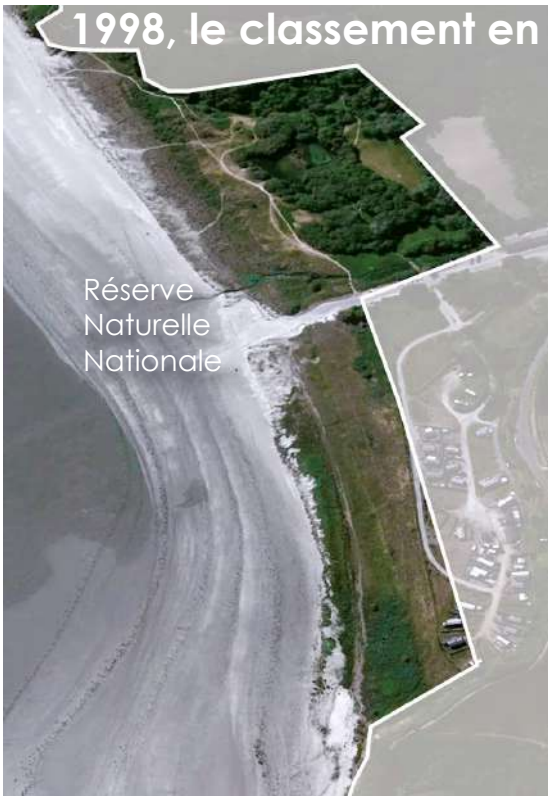
En 2006, d'importants travaux pour l'aménagement du camping sont réalisés sur le site et modifient profondément l'état des lieux et les milieux naturels au-delà de la propriété cadastrée. Le terrassement et le nivellement du site sont réalisés grâce à l'apport de matériaux extérieurs et conduisent donc à une modification du substrat. De nombreux arbres sont coupés et remplacés par des haies ornementales. Le site est en partie engazonné.

1981, les premières restaurations

Au vu des dégradations et de la rareté du milieu, la moitié orientale de la dune de Bon Abri d'une superficie de 4 hectares est acquise en 1981 par le Département des Côtes d'Armor au titre des actions sur les Espaces Naturels. Le premier diagnostic est réalisé afin de décrire les différentes richesses naturelles du site, d'analyser son évolution et les possibilités de restauration de cet espace naturel. 166 espèces de plantes sont alors inventoriées.

De gros travaux de protection de la dune blanche à Oyat sont rapidement entrepris avec la création d'enclos en ganivelles sur la moitié ouest du front de dune. Le versant abrupt de dune situé au nord-est des mares principales fait l'objet de replantations expérimentales avec l'école d'Horticulture de Saint-Ilan. Un parking est créé le long de la voie d'accès et deux accès piétons sont aménagés et équipés d'un dispositif de chicanes empêchant le passage de deux roues.

1998, le classement en Réserve naturelle



À l'exception des parcelles utilisées comme camping, l'ensemble du massif dunaire est classé en 1998 dans le périmètre de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc. Ce classement reconnaît la valeur écologique exceptionnelle du site et permet de mettre en place une protection réglementaire stricte. Depuis, le Département des Côtes-d'Armor, propriétaire d'une partie du site, et la Réserve naturelle, assurent conjointement la gestion, la surveillance et la sensibilisation du public.

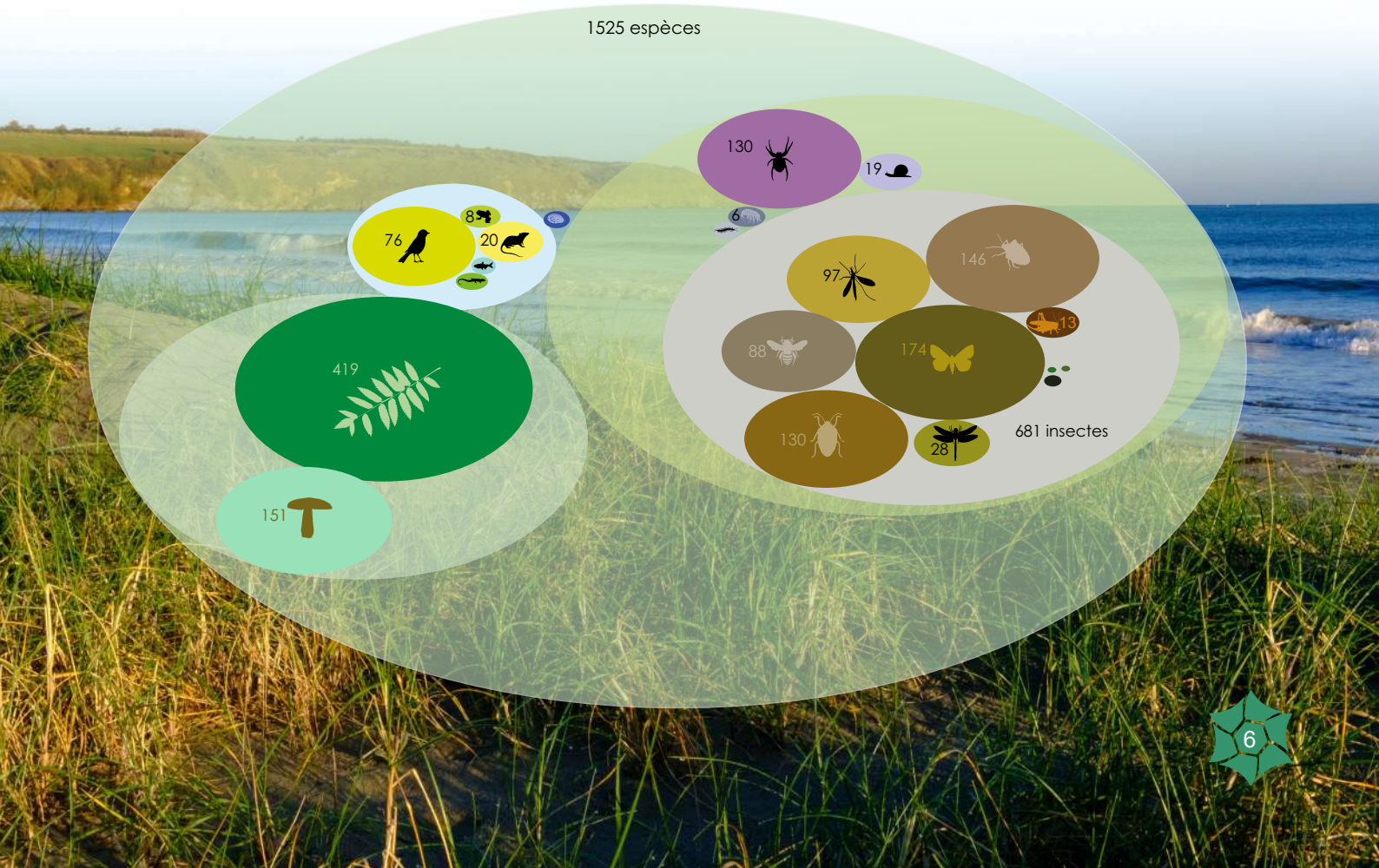
Les dunes : un milieu dynamique

Les dunes littorales sont des formations naturelles résultant d'un équilibre fragile entre la mer, le vent et la végétation. Leur dynamique sédimentaire englobe l'ensemble des mouvements de sable qui façonnent continuellement ces paysages. Les dunes de Bon-Abri se caractérisent par une grande activité : les mouvements de sédiments engendrent une alternance régulière entre accumulation estivale et érosion hivernale, notamment lors des tempêtes et des grandes marées.

Cependant, elles affichent une progression notable. Entre 1950 et aujourd'hui, le front dunaire a avancé de 30 mètres à l'ouest et de 35 mètres à l'est.
Ces dernières années, on observe également le développement de nouveaux habitats dunaires à proximité de Bon-Abri, notamment sur les sites de Grandville et de Saint-Maurice.

Progression du front dunaire entre 1948 et 2023

La richesse écologique du site



Une succession d'habitats

Les dunes de Bon Abri forment un massif dunaire dynamique, où les habitats végétaux se structurent en bandes parallèles à la mer, influencées par des facteurs écologiques tels que la salinité, le vent, la mobilité du substrat et l'accrétion marine. Ces conditions favorisent une végétation spécifique, adaptée à ces contraintes. Près du rivage, la forte salinité, les marées et la houle limitent l'implantation végétale, seules quelques espèces résistantes y prospèrent grâce à des racines profondes et des feuilles enroulées contre le vent. Plus loin de la côte, les conditions deviennent moins extrêmes, permettant une plus grande diversité végétale. Environ 65 % de la surface du massif abrite des habitats d'intérêt communautaire, dont près de la moitié sont classés comme prioritaires à l'échelle européenne.

Dunes embryonnaires

Atriplex laciniata

Cakile maritima

À la limite supérieure de la plage, la dune embryonnaire se distingue par une végétation herbacée clairsemée, avec une forte proportion de sable nu. Cette végétation est dominée par une graminée : le Chiendent des sables. Les plantes sont principalement annuelles et présentent des adaptations spécifiques pour résister à l'enfouissement régulier dû au saupoudrage éolien.
La dune embryonnaire est particulièrement vulnérable à la surfréquentation et à l'artificialisation des milieux. Elle peut également souffrir des modifications de la dynamique sédimentaire. Malgré sa fragilité, elle joue un rôle crucial en protégeant l'arrière-dune, absorbant ainsi l'énergie des vagues et du vent.

Dunes mobiles

Ammophila arenaria

Colletes cunicularius

Aussi appelée dune vive ou dune blanche, cet habitat se distingue par une végétation herbacée moyenne et clairsemée, dominée par des espèces vivaces, notamment l'Oyat.
La dune mobile se déplace au fil du temps sous l'action du vent, qui y dépose continuellement du sable. Le sable y est sec, instable et pauvre en nutriments. Malgré ces conditions difficiles, certaines plantes très résistantes, comme l'Oyat, parviennent à s'y implanter. Leurs racines fixent le sable, contribuant ainsi à la stabilisation progressive de la dune.
Cet écosystème est particulièrement fragile et sensible au piétinement. Sur le site de Bon-Abri, des aménagements ont été réalisés pour limiter la fréquentation et protéger une partie de ces milieux naturels.

Dunes fixes

Sedum acre

Veronica arvensis

Les dunes fixes, également appelées dunes grises, représentent une étape avancée dans l'évolution d'un cordon dunaire. Contrairement aux dunes mobiles, elles sont stabilisées par une végétation dense et diversifiée, principalement composée de plantes vivaces. Le sol est presque entièrement recouvert par cette végétation, ce qui enrichit la biodiversité locale.
Au fil du temps, le sable s'enrichit progressivement en matières organiques apportées par les plantes, lui conférant une teinte grisâtre. Cette transformation favorise l'émergence d'une flore variée et rase, incluant des mousses, des lichens, des graminées, et bien d'autres espèces. Ces habitats attirent également une faune diversifiée, telle que des insectes et des petits mammifères.
Les conditions de vie dans les dunes fixes sont marquées par une sécheresse prononcée et un microclimat chaud au niveau du sol en été, ainsi que par une pauvreté en nutriments.

Dunes boisées

Pyrola rotundifolia

Rainette verte

La dune boisée constitue le stade ultime de l'évolution naturelle d'un cordon dunaire. Cet habitat, d'une grande valeur patrimoniale, est caractérisé par des boisements spontanés et naturels, relativement rares sur les sites dunaires. Ces formations se développent généralement sur des arrière-dunes plates et dans des dépressions humides, parfois inondables.
La dune boisée se présente souvent sous la forme d'un boisement clair, principalement composé de saulaies humides. Ces écosystèmes représentent environ 28 % de la partie orientale du massif dunaire.

Dépression arrière-dunaire

Orchis négligé

Lestes viridis

Les dépressions arrière-dunaires regroupent les végétations des zones humides situées derrière les dunes, comprenant les mares, les prairies humides ou les roselières. Ces milieux sont essentiels car ils abritent une faune et une flore spécifiques, souvent rares ou menacées, comme les amphibiens, les libellules et certaines orchidées.
Les dépressions arrière-dunaires représentent environ 7 % du site. Les mares de Bon-Abri sont les vestiges d'une ancienne carrière de sable. Les trous d'extraction alimentés par la nappe phréatique ont laissé la place à toute une faune et une flore typiques des mares arrière-dunaires.

Le dunes de Bon-Abri en image :

La vidéo sur le *Dunes de Bon-Abri : un patrimoine millénaire* est ici

ISSN 0753-3454
Conception et réalisation
Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc
Crédits photographiques et contributions
Alain Ponsero,IGN, Google, CD22
Abonnement
Vous pouvez recevoir gratuitement ***La Lettre*** sur simple demande par mail.
Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet :
www.reservebaiedesaintbrieuc.com

Réserve Naturelle Nationale
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.saintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com

SAINT BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

Saint-Brieuc Armor Agglomération
5 rue du 71ème régiment d'infanterie
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@sbaa.fr

VivArmor Nature

VivArmor Nature
Espace d'entreprises Keraia
18 rue du Sabot - Batiment C
22440 Ploufragan
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
www.vivarmor.fr
vivarmor@orange.fr